



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente à partir du 20 mai 1961 à Marseille et du 23 mai dans les autres bureaux, un timbre-poste consacré à Honoré DAUMIER. Ce timbre est grevé d'une surtaxe au profit de la Croix-Rouge Française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 0,45 + 0,10 NF

Couleurs { vert
bistre foncé

50 timbres à la feuille



Dessiné par MAZELIN
Gravé en taille-douce par BETEMPS

Format horizontal 22 × 36
(dentelé 13)

Comme pour ses contemporains, Honoré DAUMIER reste encore essentiellement pour la plupart des Français, le caricaturiste génial dont les reproductions innombrables se trouvent traditionnellement dans les boîtes des bouquinistes, sur les quais de la Seine. Pourtant DAUMIER dont la vie a été consacrée à l'affirmation d'une libre vocation d'artiste est peintre autant que dessinateur, expression d'un tempérament vigoureux et profond.

Honoré DAUMIER est né à Marseille en 1808, mais dès 1815 son père venait se fixer à Paris pour tenter de trouver à son talent poétique méconnu audience et consécration. Le père de DAUMIER échoua et cet échec l'incita à détourner son fils de la carrière d'artiste à laquelle il aspirait. Mais DAUMIER n'était fait ni pour la procédure (il fut saute-ruisseau dans une étude d'avoué), ni pour le commerce (il fut employé dans une librairie); il revint au dessin et à la peinture, et conquit son indépendance matérielle en devenant lithographe. Désormais ces deux noms, DAUMIER et lithographie, sont liés, car l'auteur de la « Rue Transnonain » est le plus grand de ceux qui ont usé de ce moyen d'expression, tout comme Rembrandt l'a été pour l'eau-forte ou Dürer pour l'estampe. Plus de quatre mille lithographies, près de mille gravures sur bois témoignent de sa fécondité.

DAUMIER a été le caricaturiste de son temps : artistes et écrivains n'ont cessé de le saluer comme l'un des plus grands d'entre eux. Michelet qui partageait ses aspirations politiques et sociales l'appelait « le Michel-Ange de la caricature ». De 1830 à 1872, DAUMIER, dans des publications périodiques — surtout dans le célèbre *Charivari* — a exprimé avec féroce et parfois avec attendrissement ses convictions et ses espoirs. Comme l'a dit Baudelaire, « la peinture de mœurs est un complément à la *Comédie Humaine* de Balzac ».

Deux pôles dans cette œuvre si riche se détachent : la *caricature politique* dans laquelle il met toute l'ardeur de ses convictions républicaines, de son attachement à la liberté et à la justice. De là tant de lithographies vengeresses dans les premières années de la Monarchie de Juillet et restées justement célèbres : « le Ventre législatif » ou « Rue Transnonain », — la *caricature sociale* avec les portraits inoubliables de la bourgeoisie du milieu du XIX^e siècle, celle de la Monarchie de Juillet comme celle du Second Empire.

Honoré DAUMIER est venu relativement tard à la peinture, accaparé par ses travaux de journaliste. Son renvoi du *Charivari* en 1860 lui permit de se consacrer à ses huiles et à ses aquarelles : œuvre qui mûrit dans le silence et qui se révéla au monde des arts lors d'une exposition organisée en 1878 par ses amis, pour secourir l'artiste dans la gêne. Par ses dernières toiles, empreintes d'une force extraordinaire, DAUMIER s'apparente aux plus grands peintres.

L'art de DAUMIER — pourtant lié au temps et aux circonstances — atteint les vérités intemporelles. Cet artiste qui semblait prisonnier du quotidien et de l'accidentel a produit une œuvre qui demeure d'une vivante actualité et qui n'a rien perdu de sa force et de sa vérité.